

**Compte rendu de la réunion organisée à Paris, le 19 avril 2012,  
sur l'enseignement « Culture générale et expression » en BTS  
La Rénovation des BTS et les passerelles entre la voie professionnelle et les BTS**

**Introduction de Madame Anne Armand, Inspectrice Générale (9h30-10h15)**

**L'objet de la réunion se situe dans l'actualité de la discipline. Il convient d'abord de rappeler quelques vérités :**

- Ne pas considérer que les choses sont éternelles. Il faut se préparer aux évolutions en marche
- Dans l'enseignement supérieur, ce n'est pas l'Inspection Générale qui dicte aux professeurs ce qu'ils doivent faire mais ce sont les Commissions professionnelles consultatives. En Lettres, nous devons prouver que nous pouvons apporter à la société ce dont elle a besoin.
- Or, la société a besoin de qualité d'expression : c'est pourquoi il s'agit d'articuler en BTS Culture générale et expression. Les deux domaines sont liées et il ne faut pas se limiter à l'enseignement de la culture générale.
- Mais la didactique de l'écriture n'est pas notre fort, et ce à aucun endroit de notre formation. Beaucoup d'enseignants sont en panne sur cette question. Nous dérapons souvent vers autre chose que l'écriture parce que nous maîtrisons mal l'écriture.

**Des questions que Mme Armand adresse aux professeurs et aux étudiants**

- Parce qu'on a été formé à la littérature, peut-on amener les élèves à lire d'autres genres que les genres littéraires ?
- Parce qu'on est professeur au lycée, sait-on enseigner l'exercice de synthèse qu'on n'a jamais appris ni enseigné ?
- Comment peut-on décomplexer les étudiants en baccalauréat professionnel ou technologique pour les amener à écrire ?
- Comment faire pour que les élèves des baccalauréats professionnel et technologique s'inscrivent et réussissent en BTS ?
- Comment faire pour que les élèves des voies générales s'inscrivent en BTS et qu'ils s'y préparent dès le secondaire ?

**Quelques observations sur la situation actuelle :**

Il faut prendre en compte le contexte actuel : il existe en filière professionnelle de l'accompagnement personnalisé et les élèves de ces filières lisent, écrivent et réfléchissent.

Rien ne dit que ce sont les matières générales, et en particulier le français, qui fassent échouer les élèves au BTS. Et si notre discipline devait être un barrage à la réussite à l'examen, elle serait supprimée. Il convient de garder à l'esprit que les élèves des voies générales en BTS ne sont pas les meilleurs.

**Mme Armand développe plusieurs axes pour amener les élèves à mieux s'exprimer à l'écrit.**

**Le rôle primordial du lexique :** il faut travailler sur le vocabulaire, donner des mots aux élèves. Le lexique occupe une place essentielle dans les programmes de la filière professionnelle (on travaille par réseaux de mots autour de thèmes) afin que les élèves s'expriment sur des questions complexes d'ordre social, moral ou philosophique (le juste et l'injuste). En BTS, il faut accorder la même importance au lexique (cf. la liste des mots-clés

publiée chaque année en lien avec les deux thèmes inscrits au programme de la seconde année de BTS). On peut consulter les travaux de Jacqueline Picoche, Professeur des Universités<sup>1</sup>.

**La nécessité d'une progression** : le professeur doit se demander où en sont les bacheliers qui entrent en BTS du point de vue de l'expression et comment les faire progresser. Il s'agit de mener les élèves progressivement vers les exercices de l'examen en proposant des exercices variés : la revue de presse est une activité efficace, le portfolio, l'écriture d'un blog (Voir sur le site inspecteurs-lettres l'entretien avec un professeur en lycée professionnel).

**Favoriser l'écriture longue** (en usage en CAP) : les élèves corrigent leur texte. Le professeur ne se place pas d'emblée comme un correcteur mais d'abord comme un lecteur qui donne des conseils pour améliorer le texte produit. Une telle posture peut aider les élèves à comprendre pourquoi on attend d'eux le travail qu'on demande.

**Développer l'écriture de travail** : il s'agit de ne pas faire écrire les élèves seulement pour noter leur travail. Le professeur doit proposer très régulièrement de courts exercices d'écriture dans le temps de la séance ou d'un cours à l'autre

### **Intervention d'Isabelle Mimouni, professeur en classe préparatoire et en BTS (10h15-11h)**

Isabelle Mimouni rappelle d'abord qu'il n'y a pas de grande différence entre les élèves des classes préparatoires et ceux inscrits en BTS si ce n'est que les premiers ont davantage le goût du travail et de l'effort que les seconds.

Comment faire pour développer la place de l'écriture ?

#### **1) L'écriture, une pratique régulière**

Le professeur doit faire en sorte que l'écriture soit une activité qui ne soit pas plus angoissante qu'une autre. Souvent, les exercices d'écriture sont annoncés avec trop de solennité ; il faudrait au contraire dédramatiser en proposant des exercices réguliers.

Quelques exercices qui permettent une pratique régulière de l'écriture (le rôle du professeur est de lancer la machine ; le travail n'est pas noté mais on vérifie seulement qu'il est fait) :

- demander d'écrire une phrase par jour sur des blogs ou dans des carnets. Le professeur propose des sujets ou donne l'initiative aux élèves pour le choix du thème.
- Faire écrire des séries pour travailler sur la concision et la pointe (blagues à la Picsou)
- Proposer des images : photos d'élèves, publicités...
- L'écriture, un *work in progress* : développer l'autocorrection, faire lire et relire le texte, demander à l'élève d'explicitier sa démarche, demander de développer le texte de départ...mais il faut aussi savoir s'arrêter et donner une date butoire sans que l'on puisse parler pour autant d'achèvement ou de perfection du texte.

L'écriture scolaire est une tâche complexe parce que l'élève doit prendre une situation d'énonciation complexe : la situation d'énonciation scolaire est toujours double. Il s'adresse à un auditoire universel qui n'existe pas réellement et il doit se demander quelle est l'efficacité de son argumentation pour cet auditoire universel. Mais l'élève produit aussi un travail pour le professeur et son texte repose sur la représentation qu'il a des attentes du professeur.

---

<sup>1</sup> J. PICOCHÉ, *Didactique du Vocabulaire français*, Nathan, 1993

## 2) L'apprentissage du lexique

Isabelle Mimouni dresse la liste de quelques pratiques qui contribuent à un apprentissage régulier et raisonné du lexique.

**Les listes de mots-clés** : On favorise l'étude du lexique par thèmes. Pour cela, les élèves écrivent les mots dans des répertoires. Ils notent la définition mais expliquent aussi pourquoi le mot leur a plu ou déplu.

**La constitution d'un nuancier** : il s'agit d'organiser les mots par ordre d'intensité, avec des nuances de subtilité.

**L'inventaire** : pour écrire, l'élève doit être capable de sélectionner le matériau (les mots) qui lui seront nécessaires pour rédiger son propre texte. Il doit faire un inventaire préalable à l'écriture. Comment mettre en cohérence les données personnelles (idées et arguments) et le matériau dont on dispose ? Il s'agit donc de s'approprier des connaissances extérieures avant d'être capable de les utiliser.

Les mots nouveaux doivent donc être employés par les élèves le plus souvent possible pour qu'ils se les approprient. Il faut les mettre en situation : c'est pourquoi on leur demande d'écrire une phrase ou un paragraphe comprenant ces mots.

**Travailler sur les idiolectes** : pour maîtriser l'exercice de synthèse, l'élève doit être capable de comprendre les idiolectes de chaque auteur du dossier et les adapter à son propre langage (son idiolecte). Il s'agit donc de percevoir les particularités de chaque document et de proposer une organisation polytropicque (la synthèse).

## 3) Le rôle des nouvelles technologies

Pour préparer à la synthèse, l'exercice du commentaire de texte peut être très utile parce qu'il amène les élèves à analyser les détails des textes et à les situer dans un ensemble, c'est-à-dire à situer un détail dans un tout. Le commentaire permet aussi aux élèves de maîtriser la glose et l'écriture paraphrastique.

Le commentaire ouvre donc un espace personnel dans le discours d'un autre. Afin de matérialiser cette démarche, on peut utiliser la fonction « commentaire » dans *word et open office*.

Les réseaux sociaux contribuent à développer les écritures collaboratives. Cela amène les élèves à se poser la question de la cohérence d'une synthèse. On peut, par exemple, demander à la classe de rédiger un « wiki » à partir du cours du professeur. Les élèves travaillent sur leur prise de notes, sur l'organisation du cours mais ils réfléchissent aussi aux implicites du cours qui ne sont pas les mêmes pour tous les élèves et ils peuvent imaginer les liens à partir de ces implicites.

La présentation par arborescences : faire rédiger une synthèse et faire apparaître les sources grâce à la fonction « lien hypertexte » du traitement de texte.

## Faire écrire au lycée professionnel – intervention d'une IEN (11h-12h)

Les élèves disposent de trois ans pour le bac professionnel.

### 1) Les rapports des élèves avec l'écriture

L'inspectrice fait la liste de ce qui freine les élèves des lycées professionnels dans la maîtrise de l'écriture :

- rapport tendu à cause des échecs déjà vécus dans la scolarité antérieure
- l'écriture est seulement considérée comme le respect des codes grammaticaux
- les élèves ont un rapport utilitaire à l'écriture. Ils acceptent mal le superflu : expliquer, commenter
- faire écrire révèle notre solitude
- traditionnellement, on écrit peu dans les enseignements professionnels, dans les ateliers : un mot suffit pour communiquer et travailler. Bien souvent, on ne rédige pas mais on utilise des tirets.
- dans certains cours de matières professionnelles, les élèves n'écrivent pas mais répondent à des QCM.
- Les élèves ne sont pas habitués à prendre des notes. Les professeurs distribuent des photocopiés ou écrivent au tableau.
- Les élèves regardent le nombre de lignes à produire quand on leur donne un sujet.

### 2) La place de l'écriture au lycée professionnel

L'écriture est au cœur des programmes. Lire, analyser et écrire sont les principales finalités de l'enseignement en CAP et en baccalauréat professionnel.

En CAP, on vise la maîtrise de l'expression orale et écrite (20-25 l). En baccalauréat professionnel, on développe la formation du jugement personnel et la réflexion (40l).

Le CCF en CAP a permis d'introduire la pratique de la réécriture. En partant de critères définis, les élèves écrivent un premier jet qui sera amélioré et mis en forme. Il s'agit de montrer qu'un écrit peut s'améliorer et le professeur notera le fait que l'élève ait accepté de reprendre son texte pour le rendre plus lisible. La pratique de la réécriture s'est aussi développée en baccalauréat professionnel. Pour cela, l'enseignant doit donner des conseils et se positionner comme un lecteur.

#### **Quelles formes d'écrits pratique-t-on dans la filière professionnelle ?**

- **L'écriture de travail** : les professeurs s'efforcent de faire écrire à chaque cours sans qu'il y ait une évaluation. Ecrire aide à penser parce que c'est en écrivant que la pensée se forme. L'écriture de travail peut prendre la forme d'un portfolio ou alors d'un journal de séquence (= journal du lecteur dans lequel on écrit ce qu'on a aimé et moins aimé dans chaque texte). Ces écrits peuvent servir de point de départ à la lecture analytique et permettent de construire progressivement une réponse à la problématique.
- **L'écriture d'invention** : ce type d'exercice fait le lien entre la lecture et l'écriture. On fait écrire pour mieux lire et inversement. On écrit des suites de texte, des textes qui imitent un genre ou un registre.
- **Les écritures argumentatives** : il y a une progression sur trois ans. En seconde, on exprime ses goûts personnels. En 1<sup>ère</sup>, on développe

l'argumentation et, en terminale, on insiste sur l'acte de délibérer qui consiste construire une argumentation en tenant compte des arguments d'autrui.

Madame Armand clôt le travail de la matinée en donnant quelques chiffres. Au début de la réforme de l'enseignement en BTS, 30% des élèves de BTS étaient issus de la voie professionnelle. Aujourd'hui, presque 100% des élèves de baccalauréat professionnel interrogés envisagent de s'inscrire en BTS. Il s'agit donc d'une réalité présente qu'il faut prendre en compte dès maintenant.

La formation à bac +2 est un enjeu national. Il faut augmenter le nombre de diplômés à bac +2. La problématique qui traverse notre enseignement (l'écriture et le lexique) est au cœur du système économique et du fonctionnement de la démocratie.

### **Expériences d'un enseignement modularisé Présentation d'un professeur enseignant en BTS (13h45-14h15)**

#### **Problématique : comment faire écrire les étudiants en BTS<sup>2</sup> ?**

La note de l'Inspection Générale de juin 2011 propose un cadre réglementaire à la modularisation et donne l'exemple de progressions modulaires par compétences pour les deux années de formation. Cette note s'appuie sur le référentiel de 2006<sup>3</sup> qui présente les compétences à développer en BTS et les situations d'enseignement qui y contribuent.

On peut organiser les deux années de formation en six modules : trois modules en première année et trois autres en deuxième année. L'écriture joue un rôle central dans la construction des compétences tout au long de ces deux années.

#### **Quels ajustements sont nécessaires pour enseigner en modules ?**

Les programmes, les supports et les thèmes ne changent pas mais il faut être attentif à une progression réfléchie par compétences. Dans ce cadre, il s'agit de penser la pratique de l'écriture dans la modularisation. On met l'accent sur telle ou telle compétence selon l'avancée de la progression et seules certaines compétences seront évaluées dans chaque module. Le nombre et la longueur des documents varient d'un module à l'autre.

La note de l'Inspection Générale propose un tableau de modularisation pour la première année<sup>4</sup>. Les trois modules de première année permettent de développer des compétences en lien avec la réception et la compréhension des documents, l'information et la documentation et la réalisation et l'appréciation de messages.

Pour ce qui est de l'enseignement en modules en deuxième année, l'Inspection Générale préconise l'organisation suivante : le module 4 se compose d'une seule séquence de 14 heures qui porte sur le premier thème inscrit au programme. Le module 5, organisé en deux séquences de 22 heures au total, est consacré au premier ou au second thème au programme annuel. Le module 6, enfin, se divise en deux séquences de 36 heures en tout qui traitent le

---

<sup>2</sup> *Pratiques d'écriture en BTS*, CRDP de l'Académie de Versailles, mars 2012

<sup>3</sup> B. O. n°47 du 21/12/2006

<sup>4</sup> Note publiée par l'Inspection Générale de Lettres. p. 2 à 5

second thème. Pour chaque module, l'Inspection Générale précise les compétences développées<sup>5</sup>.

BO n° 47 21/12/ 2006

### **Quelques exemples concrets de modules et de séances :**

Le module 1 met l'accent sur la réception et non sur la production. Un exemple d'une séance de début de première année : le professeur présente le sujet et le corrigé de la synthèse de la dernière session d'examen. Le but de la séance est d'apprendre à lire le dossier et à faire dialoguer les documents entre eux. Les élèves imaginent le tableau de confrontation dans lequel ils replacent ce qu'ils lisent dans le corrigé. On peut aussi demander aux élèves de reformuler ou de donner un titre au dossier.

Le module 2 développe les compétences liées à l'expression personnelle. On peut proposer aux élèves de faire des recherches au CDI pour élaborer un corpus de documents sur un thème précis et de rédiger un sujet de réflexion. Ils comprennent ainsi le statut des documents, les liens entre les documents et la cohérence du dossier.

Le module 4 en début de seconde année met l'accent sur la reformulation et la compréhension des documents. Pendant les vacances, les élèves font des recherches sur l'un des thèmes, ils choisissent des textes et les reformulent. Ils sélectionnent aussi des images et font des liens avec les textes.

### **Présentation d'une expérimentation sur la modularisation**

#### **L'expérience d'un professeur de BTS de l'Académie de Créteil (14h15- 14h45)**

Chaque module est composé de deux séquences et on traite un thème par module.

#### **Exemple de progression pour la première année :**

Module 1 : questions de société

Séquence 1 : vivre ensemble : l'autre fascinant, l'autre effrayant

Séquence 2 : le travail, une torture ?

Module 2 : Nature et culture

Séquence 1 : Peut-on vivre en dehors de la société ?

Séquence 2 : Ce que montrent les monstres ?

Module 3 : Pouvoirs et contre pouvoirs

Séquence 1 : Presse et pouvoirs

Séquence 2 : clubs, lobbies et sociétés secrètes

Ce type d'organisation permet de diversifier les pratiques et de ne pas se concentrer uniquement sur les exercices de l'examen.

Trois ateliers ont ensuite été organisés :

---

<sup>5</sup> Note publiée par l'Inspection Générale de Lettres. p. 5 à 8

Atelier 1 : Du côté des enseignants du secondaire

Atelier 2 : Du côté des enseignants en BTS

Atelier 3 : Du côté des étudiants

### **Atelier 1 : Du côté des enseignants du secondaire**

**Comment modifier les pratiques des enseignants du secondaire pour préparer les élèves aux études en BTS ?**

**Pourquoi les professeurs font-ils si peu écrire les élèves ? Qu'est-ce qui freine la pratique de l'écriture chez les professeurs ?**

**Quelques réponses sont données à l'occasion d'un tour de table :**

- la qualité des productions des élèves nous renvoie notre inefficacité
- l'écriture est seulement considérée comme un moyen d'évaluer les élèves en fin de séquence
- on considère que l'écrit est académique et donc on n'y touche pas
- les enseignants pensent que tout ce qu'écrivent les élèves doit être évalué
- on ne fait pas penser les élèves. Pour qu'un élève écrive, il faut qu'il ait quelque chose à dire, qu'il pense

**Comment remédier à cette situation ?**

- faire écrire à chaque séance. Poser moins de questions sur les textes mais donner plus de place à l'écriture
- montrer que l'écrit est utile
- ne pas seulement préparer à l'examen